
Leur combine, nos luttes. Nuit debout face à ses récupérateurs

Leur faire peur. Dès le 23 mars, un communiqué de presse mentionnant une « Nuit debout » posait sans équivoque notre objectif¹. Faire peur à qui ? Faire peur comment ?

Partout dans le pays, un rapport de force était engagé. Pour y contribuer, pour occuper, il fallait un « nous ». La dynamique de ce mouvement, qui a rassemblé largement depuis un mois et demi, doit sa force au combat contre la domination capitaliste et son théâtre d'ombres qu'est la démocratie représentative.

Ce « nous », au fil des jours et des nuits, s'est enrichi de combats variés et de personnes aux politisations diverses. C'est aussi le sens d'une « convergence des luttes » réelle. Complexe, laborieuse, mais ouverte, horizontale, sans porte-parole, sans représentant-e-s, ni direction instituée. Un objectif autant qu'un outil de combat contre un projet de loi inique et son monde.

Fruit de ce brassage qu'est Nuit debout, le « nous » de cette tribune rassemble de nombreux/euses participant-e-s actifs/ves aux commissions structurelles et thématiques qui permettent l'occupation concrète de la place de la République, et rendent possible la tenue des débats. Nous n'avons pas besoin de mettre en avant nos noms – nos identités – pour avancer des arguments. Cet anonymat, loin d'être lâche, affirme courageusement le principe essentiel d'une non-personnalisation du mouvement.

Or certain-e-s, depuis le début de l'occupation, n'acceptent dans le fond ni ces fondamentaux politiques, ni ces méthodes organisationnelles décentralisées, même s'ils et elles les prônent dans la forme. Pire, ils et elles travaillent à leurs propres intérêts mercantiles et politiques. Leur outil principal ? Un pan essentiel de Nuit debout : sa communication en ligne.

Suivant le principe autogestionnaire qui nous habite depuis le 13 mars, nous avons laissé faire. Puis nous avons contesté, à de nombreuses reprises, en assemblée comme en privé, les choix de publication opérés. L'expérience l'a amplement prouvé : ce problème récurrent pèse sur la pérennité de Nuit debout. Le relatif dépeuplement de la place depuis quelques jours peut être imputé en partie à la diffusion de messages apolitiques, inoffensifs, et pour tout dire démobilisateurs. Des événements tapageurs, davantage destinés à intéresser BFM TV qu'à créer des ponts avec les militant-e-s des squats venus de toute l'Europe, ne fédèrent pas plus. La révolution des *like* n'aura pas lieu. Nous avons avalé de nombreuses couleuvres. Ce temps est révolu.

Un nom de domaine privatisé

Outils au service de la mobilisation dès sa mise en ligne le 9 mars, le site [Convergences des luttes.org](http://Convergencesdesluttes.org), et la [page Facebook correspondante](#) ont naturellement relayé les débuts de Nuit debout. Les contenus qui y sont diffusés, de sources et de natures variées (communiqués de presse, comptes rendus, appels à l'action, articles de presse militante), attestent que Nuit debout appartient à l'écosystème des luttes contre le projet de loi travail et son monde.

Pourtant, le 1^{er} avril, l'Association française pour le nommage Internet en coopération (AFNIC) enregistre le nom de domaine « nuitdebout.fr » pour le compte de l'entreprise Raiz², « *agence spécialisée dans le conseil, la formation et le recrutement en community management, stratégie digitale et brand content* ». À l'heure où cette tribune est publiée, Noémie Tolédano et Baki Youssoufou, co-fondateurs et gérants de Raiz, se refusent toujours à verser « nuitdebout.fr » au domaine public. Alors qu'ils ont agi sans concertation, et face aux demandes répétées de la part de nombreux/ses

1 Lire *annexe 1*. Toutes les annexes sont rassemblées à la fin de ce document.

2 Voir *annexe 2*.

participant-e-s, ces deux personnes rétorquent vouloir protéger ce nom de domaine contre des individus « malintentionnés ». Leurs intentions sont-elles les meilleures ?

Lorsque l'un d'entre nous, mi-avril, évoque publiquement ces faits devant une assemblée, B. Youssoufou brandit la menace d'un procès en diffamation. Le courrier d'assignation en justice se fait toujours attendre. Plus retors, B. Youssoufou use de cette menace fantôme pour justifier le gel de toute possibilité de transmission du nom de domaine. Certains esprits chafouins y voient un mensonge supplémentaire de l'intéressé. À de nombreuses reprises dans des discussions privées, celui-ci a assuré n'avoir plus la main, au prétexte que la Quadrature du net lui fournissait les serveurs d'hébergement. Or, rappelons-le, cette association prône la neutralité du net, c'est à dire l'absence de contrôle sur les tuyaux. Le fait est que la propriété technique de ce portail, et l'audience qui va avec, demeurent donc privatisées (la requête en ligne « nuit debout » renvoie le site « nuitdebout.fr » en première réponse). Nous avons proposé la création d'une association de loi 1901 à la direction collégiale étendue, qui serait dépositaire du nom de domaine, et éviterait les accaparements. Confronté-e-s à une obstruction systématique, cette proposition est restée lettre morte. Sans conteste, l'entreprise de droit privé Raiz possède toujours le site. Oui, l'administration de certains modules du site a bien été déléguée à la commission Numérique de Nuit debout, dont les participant-e-s ne sont pas en cause ici. Mais B. Youssoufou et N. Tolédano, d'un clic bien placé, peuvent en dénaturer les contenus, en modifier le nom, voire le supprimer complètement.

Un message inoffensif : les biais d'une com "professionnelle"

B. Youssoufou, Benjamin Ball et Joseph Boussion constituent le noyau dur du « *media center* » de Nuit debout, instance de contrôle des communications sur Facebook et Twitter. Le choix de ce jargon pourrait suffire à disqualifier leur démarche, si la définition de cette entité n'était encore plus problématique. Dans le compte rendu d'une réunion datée du 3 mai, à laquelle participaient B. Ball et J. Boussion, et que nous souhaitons rendre public, l'objectif du « *media center* » se résume à « raconter une histoire³ ». Nous récusons cette utilisation du *storytelling*, technique prisée des plus prédatrices transnationales. Nuit debout parle par son existence même.

Dans leur « scénario⁴ », les nombreuses actions – manifestations, occupations, blocages économiques, interventions inopinées dans des débats publics, etc. – dont Nuit debout fournit certaines des forces vives, sont relayées à la marge. Les communiqués de presse combatifs, au lexique politique sans ambages, ponctués parfois du préfixe « anti », n'y trouvent que rarement leur place, sinon noyés sous les photographies stylisées de la statue de la République ou une iconographie douteuse. À l'occasion, la page Facebook a même relayé sans distance la désinformation de la préfecture de police. Et, bien qu'il s'agisse sûrement d'une bévue, le Twitter a mis en lumière un message d'un animateur du torchon néo-fasciste *Fdesouche*⁵.

Sous prétexte de contraintes techniques ou « d'expertise » de la gestion du « *buzz* », certains membres du « *media center* » appliquent donc depuis un mois et demi une stratégie de communication fondée sur le principe de la « narration positive⁶ ». Cette stratégie, éminemment politique, n'a jamais été discutée ouvertement, ni en assemblée, ni avec les autres commissions, mais a des conséquences immédiates. Leur pseudo-communication inclusive, c'est l'exclusion de certains modes d'actions, la négation des antagonismes sociaux qui motivent nos luttes. C'est reproduire les violences symboliques de cette société. Or la précarité, l'injustice, le sexisme, le racisme, les flics ou le système tuent. Le travail tue, le chômage tue. Ce monde est violent. Ce n'est pas populaire, pas joli à voir, pas sexy à « raconter », mais c'est la réalité contre laquelle on se bat.

3 Lire annexe 14: « Un Média Center : mis en place au service de la Nuit Debout Objectif => raconter une histoire »

4 *Ibid.*

5 Voir annexe 3.

6 Lire annexe 14 : « Raconter une histoire, construire une narration positive pour inverser les repères. »

B. Ball et B. Youssoufou répondent à nos questions en affirmant que Nuit debout « *a dépassé* » ce qui l'a fait naître, que certains principes ne peuvent plus prétendre être les bases du mouvement. Nous, participant-e-s actifs/ves depuis le 31 mars, n'avons aucun fétichisme particulier pour Nuit debout. En revanche, nous sommes attaché-e-s viscéralement au combat anti-capitaliste et à une critique radicale de la démocratie représentative.

Or, avec quatre administrateurs Facebook et à peu près autant de contributeurs sur Twitter (même cet organigramme est opaque), et face au refus systématique de partager démocratiquement l'administration des pages, le constat est sans appel : c'est une équipe très réduite qui prononce ces arbitrages apolitiques, ou en tout cas peu représentatifs de la combativité de Nuit debout. Nous ne stigmatisons pas l'ensemble des participant-e-s au « *media center* » et au pôle presse, qui travaillaient encore récemment en collaboration. Au même titre que nous rejetons l'idée que des professionnel-le-s de la politique gouvernent à notre place, nous rejetons simplement l'idée qu'une poignée de communicant-e-s professionnel-le-s monopolise la communication en ligne de Nuit debout. Le samedi 14 mai, devant l'assemblée populaire, nous avons présenté une ébauche de réorganisation de la communication, sur un mode réellement horizontal, aux responsabilités tournantes, et non spécialisée⁷. Le travail est en cours, et tou-te-s les volontaires sont les bienvenu-e-s⁸ ! Une fois sa mise au point effectuée, les outils techniques doivent lui revenir dans les plus brefs délais.

Les entrepreneurs de la révolte virtuelle 2.0

Quelques jours après la diffusion du communiqué inaugural du 23 mars, la plateforme We Sign It publie une pétition le reprenant en partie. Profitant du battage politico-médiatique autour de Nuit debout, celle-ci fait carton plein. Actualisée ensuite à plusieurs reprises, elle caractérise désormais les rassemblements Nuit debout comme « *pacifiques* ». Or, à nouveau, ce vocabulaire charriant un imaginaire politique et définissant aux yeux des signataires et du public ce qu'est Nuit debout, n'a fait l'objet d'aucune concertation préalable !

La pétition a aujourd'hui récolté plus de 102 000 signatures. Dont acte. Précision d'importance, toutefois : les auteurs de cette pétition ne sont autres que les co-animateurs de l'entreprise We Sign It eux-mêmes. Nommément ? Benjamin Ball et Baki Youssoufou, encore eux. Dans la foulée, et jusqu'à ces derniers jours, d'autres pétitions estampillées Nuit debout ont été envoyées aux signataires de la première, sans qu'elles n'émanent de commissions ou de discussions en assemblée populaire. Par exemple, dans le contexte de l'introduction au Sénat de la proposition de loi contre le contrôle au faciès, le mot-dièse « *#quoimagueule* » se répand sur les réseaux sociaux de Nuit debout. Son principe : interpeller une personnalité « *people* » afin de lui proposer de s'engager – virtuellement – contre le contrôle au faciès. Nous sommes ravi-e-s de constater que le compte Twitter de Nuit debout demande le soutien de Gad Elmaleh, évadé fiscal notoire⁹. L'importance de la lutte contre le contrôle au faciès, violence policière quotidienne, n'a d'égal que l'opportunisme de ces communicants en embuscade. Le portail *#quoimagueule* ? « *Propulsé par We Sign It* ». Et la pétition We Sign It correspondante ? Propulsée, si l'on ose dire, grâce aux réseaux Nuit debout, à l'audience très large¹⁰.

Car un signataire de plus, dans la logique mercantile et publicitaire de ces personnes, c'est une adresse courriel, c'est-à-dire une ligne dans un fichier de démarchage. L'équipe de *Là-bas si j'y suis* en sait quelque chose. Au moment de la suppression de l'émission sur France inter, en juin 2014, ces mêmes entrepreneurs de révolte 2.0 lancent leur pétition « *Sauvons là-bas* ». Bien que surprise que ces pétitionnaires n'aient pas d'abord contacté l'émission, l'équipe demande à B. Ball et B. Youssoufou de leur délivrer les adresses courriel, qui pourraient participer à lancer la campagne d'abonne-

7 Lire *annexe 4*.

8 Lire *annexe 5*.

9 Voir *annexe 6*.

10 Voir *annexe 7*.

ment. B. Ball et B. Youssoufou acceptent volontiers. Sans doute enhardis par leur prouesse opportuniste sur internet, ces deux personnes organisent alors une manifestation de soutien devant la Maison de la radio. Toujours sans concertation avec celles et ceux qui font l'émission, naturellement. Celle-ci est un fiasco. Les assentiments du monde virtuel ne se traduisent pas en mobilisation dans la rue. Néanmoins, l'abnégation affichée par B. Ball intrigue Daniel Mermet qui, lors d'une rencontre, lui propose ainsi de relayer la campagne d'abonnement de *Là-bas si j'y suis* auprès des centaines de milliers d'adresses courriel déjà récoltées par We Sign It lors de pétitions précédentes, aux thèmes « *citoyens* » pléthoriques, voire antagonistes. Mais B. Ball, l'activiste désintéressé, qui sait pourtant tirer profit des luttes, renvoie alors D. Mermet à l'argentier B. Youssoufou pour les modalités financières, parce qu'il « *faut bien faire vivre la boîte* ».

Mais d'ailleurs, faire vivre quelle « *boîte* », exactement ? En une du site *Nuitdebout.fr* (co-propriété de Baki Youssoufou) trône un appel à « *signer la pétition* » (la fameuse). Un clic redirige vers la page correspondante, sur le site We Sign It (propriété de Youssoufou Baki). Mieux, une fois ce « *soutien* » accompli, une page vous invite à diffuser le lien « *www.nuitdebout.fr* » (co-propriété de B. Youssoufou) ou à « *prolonger votre soutien aux causes progressistes* » en visitant le « *site partenaire La boutique militante*¹¹ ». Un site marchand, émanation de la Boîte militante, structure à laquelle participait encore récemment, contre rémunération, un certain... Ball Benjamin (« *community organizer* » du site We Sign It).

La révolution par le tee-shirt

B. Ball a été co-président de la Boutique militante. Cette structure est la vitrine commerciale du réseau des Désobéissants, dont Xavier Renou est le meneur. Dès les premiers jours du mouvement, leur stand, affichant une banderole *Désobéir.net*, s'accapare une implantation privilégiée sur la place de la République. Entre autres accessoires de la panoplie du parfait activiste non-violent, ces entrepreneurs militants (sic) vendent des tee-shirts « *pour soutenir* » Nuit debout, au doux prix de 19,50 €. Puisque ces personnes maîtrisent parfaitement les outils numériques, ces tee-shirts ont vite pullulé sur la boutique en ligne, dans différents modèles et toutes les tailles¹². Les réseaux sociaux des Désobéissants sont même allés jusqu'à en faire la publicité, en garantissant que les bénéfices seraient reversés au mouvement. Coton bio et production éthique affichés, certes, mais profits intégralement privatisés : aucune preuve, sur le terrain, parmi les participant-e-s actifs/actives de l'occupation, n'a jamais attesté d'un reversement des bénéfices aux commissions (sauf à considérer ces tristes businessmen comme résumant le mouvement). M. Désobéissant, X. Renou, commercialise également des formations à la non-violence, à prix variables. Ces sommes, nous assure-t-il, servent à soutenir nos luttes, et notamment TV Debout¹³. Le narcissisme de X. Renou, et l'opacité qui entoure sa gestion financière, méritent un article distinct. Mais sur la place, TV Debout lui sert en tout cas de devanture pour alimenter en images de personnages publics son média rien qu'à lui, l'*Alter JT*¹⁴. Il peut ainsi, à peu de frais, continuer son auto-promotion.

Nuit debout, leur tremplin pour les élections

Le 3 mai dernier, une réunion intitulée « *articulation Vogüé-Nuit Debout*¹⁵ » a rassemblé, entre autres, deux membres du « *media center* » : B. Ball et J. BouSSION. Nommé d'après une petite commune d'Ariège, le processus Vogüé consiste en des rencontres d'une quarantaine de mouvements « *citoyens* », qui tentent de coopérer. Une dizaine de ces mouvements travaillent à un « *label citoyen* », en vue des élections de 2017. L'objectif de cette réunion est limpide : « *comment le travail amorcé par le processus Vogüé (label citoyen 2017) peut-il se rapprocher des nuits debout ?* ». Au

11 Voir *annexe 8*.

12 Voir *annexe 9*.

13 Voir *annexe 10*.

14 Voir *annexe 11*.

15 Lire *annexe 14*. Sauf mention contraire, les citations qui suivent en sont extraites.

mépris de la diversité des options politiques de gauche radicale qui traversent la place, ils suggèrent que « *les processus citoyens* » sont « *une force pour le mouvement sur laquelle s'appuyer* ». Se félicitant de l'éthique autogestionnaire de Nuit debout depuis ses débuts¹⁶, ils entendent l'utiliser pour convenir à leur agenda politicien, notamment en envisageant la création d'une commission « *comment aller aux législatives* », et en faisant en sorte « *que les choses émergent naturellement dans le travail produit à Nuit debout* ». Les mots ont un sens. La lecture complète de ce compte rendu ne laisse aucun doute : ces personnes, émules de nos politicien-ne-s au pouvoir, tentent *manipuler* Nuit debout.

Leurs parcours et leur amitié ne trompent pas. Ici, une belle photo de groupe réunit, tout sourire, B. Ball, B. Youssoufou, J. Boussion et Alexandre Jardin¹⁷. J. Boussion rêve de l'Élysée, puisqu'il est l'un des candidats « *déclarés* » sur le site *LaPrimaire.org*. A. Jardin aussi se verrait bien en président, mais plutôt grâce à La Primaire des Français, qui rassemble des candidat-e-s aussi révolutionnaires ou progressistes que Corinne Lepage et Jean-Marie Cavada¹⁸. Mais au fait, qui relaye la pétition pour cette usine à gaz, [ainsi qu'une pétition dédiée spécialement au « zèbreries »](#) (sic) d'A. Jardin ? We Sign It bien sûr !, l'entreprise animée par B. Ball et B. Youssoufou.

Les étapes de ce qu'il faut bien appeler une *manipulation* reposent sur « *un récit positif à tonalité non-violente* ». Ce n'est donc pas un hasard si cette ligne politique, qui peut et doit être débattue *publiquement* comme les autres modes d'action, ressemble à s'y méprendre à la communication orientée arbitrairement par certains membres du « *media center* ».

Que ces individus, B. Ball, J. Boussion, X. Renou, B. Youssoufou souhaitent participer à la farce électorale ne nous pose pas de problème en soi. Chacun-e ses idées, qui peuvent ou pas se rencontrer dans le débat. Qu'ils appliquent un plan de route établi en catimini, et entendent utiliser la force mobilisatrice de Nuit debout pour le servir, en revanche, nous révolte.

Terrible aveu, enfin, dans ce compte rendu qui évente leur projet, au cynisme glaçant doublé d'un opportunisme effrayant. Au rang des « *risques* » à prévenir figure le « *souci de la récupération* ». « *Ils ont raison d'être vigilants* », y est-il précisé. Chers récupérateurs, nous espérons avoir exercé une vigilance rigoureuse.

Toujours debout !

Depuis deux mois, nous ne nous taisons plus face aux professionnel-le-s de la politique. Nous ne pouvons taire ces méthodes qui affaiblissent Nuit debout et en détournent le sens. Nous ne pouvons tolérer plus longtemps la privatisation des outils de communication au profit d'objectifs politiques et d'intérêts mercantiles à peine dissimulés, qui reproduisent les schémas du cénacle politico-médiatique au pouvoir.

Nous, participant-e-s actifs/ves, maintenons notre engagement clair et déterminé pour l'essor d'un mouvement social combatif, hors des logiques partisans, des consignes de vote et de toute perspective électoraliste, où l'argent et les ressources communicationnelles demeurent des outils au service des luttes, gérés publiquement et collectivement.

Nous, qui ne rampons pas pour du pouvoir, sommes toujours debout.

16 *Ibid.* : « *Nuit Debout reconnaît les gens qui font.* »

17 Voir annexe 12.

18 Voir annexe 13.

Annexes

Annexe 1 - Communiqué de presse du 23 mars 2016 (extrait)

« Si le projet de loi travail a tant mobilisé contre lui, c'est parce qu'en poussant toujours plus loin l'injustice, il fait craquer la digue de ce que nous pouvions supporter. Nos gouvernants sont murés dans l'obsession de perpétuer un système à bout de souffle, au prix de "réformes" de plus en plus rétrogrades, et toujours conformes à la logique du néolibéralisme à l'œuvre depuis trente ans : tous les pouvoirs aux actionnaires et aux patrons, à ces privilégiés qui accaparent les richesses collectives. Ce système nous est imposé, gouvernement après gouvernement, au prix de multiples formes de déni de démocratie. Le projet de loi travail pourra bien être retiré, et Valls sauter, nous ne rentrerons pas chez nous pour autant : ce monde qu'ils construisent avec acharnement pour nous mais contre nous, nous n'en voulons pas ! Un élan populaire est en train de naître. Lycéen-ne-s, étudiant-e-s, salarié-é-s, syndiqué-e-s ou pas, chômeurs en colère, discriminé-e-s en tout genre, syndicalistes réprimé-e-s, paysan-ne-s et écolos zadistes, ça fuse de partout et c'est beau à voir . »

Annexe 2 - Capture d'écran du site de l'AFNIC (17 mai 2016)

The screenshot shows the AFNIC website interface. At the top, there is a navigation bar with links for 'English Website', 'FAQ', 'Lexique', and 'Presse'. The AFNIC logo is on the left, and a search bar with 'Accès rapide' and 'Rechercher' is on the right. Below the navigation bar, there are tabs for 'Votre nom de domaine', 'Produits et services', 'L'AFNIC en bref', 'Résoudre un litige', 'Expertises', 'Ressources', and 'Mon AFNIC'. The main content area shows a breadcrumb trail: 'Page d'accueil > Produits et services > Services > Whois'. On the left, there is a sidebar with a menu for 'Le .fr', 'Le .re', 'Autres domaines de premier niveau français', and 'Services'. The main content area displays the WHOIS search results for 'nuitdebout.fr'. The results indicate that the domain is already registered. The search results are as follows:

- WHOIS**
Le nom de domaine "nuitdebout.fr" est déjà déposé.
- Résultat de votre recherche**
 - Nom de domaine : nuitdebout.fr
 - État : Actif (consulter aussi le [site web](#))
 - DNSSEC : inactif
 - Bureau d'enregistrement : **1&1 Internet SE**
 - Date de création : 1 avril 2016 13:26
 - Date d'expiration : 1 avril 2018 13:26
 - Serveurs de noms (DNS)
 - Serveur n° 1: ns-fr.1and1-dns.fr
 - Serveur n° 2: ns-fr.1and1-dns.biz
 - Serveur n° 3: ns-fr.1and1-dns.com
 - Serveur n° 4: ns-fr.1and1-dns.org
- Titulaire : **RAIZ**
- Contact administratif : **RAIZ**
- Contact technique : **1&1 Internet SARL**

Annexe 3 - Capture d'écran du fil Twitter @nuitdebout



Annexe 4 - Texte collectif lu le samedi 14 mai 2016 devant l'assemblée

« Devant vous se tiennent un certain nombre d'actifs et d'actives au sein des commissions structurelles et thématiques qui font vivre la place et la lutte depuis le 31 mars (cantine, logistique, sérénité, action, animation, communication physique, etc.).

Nous nous exprimons solennellement, pour évoquer publiquement la nécessité de clarifier la gestion de la communication en ligne. Ce problème récurrent pèse visiblement sur la pérennité de Nuit debout. Pire, le relatif dépeuplement de la place depuis quelques jours peut être imputé en partie à la diffusion de messages apolitiques, inoffensifs, et pour tout dire démobilisateurs. La révolution des like n'aura jamais lieu.

Certaines personnes s'accaparent cette communication en ligne. Leurs motivations sont pour le moins troubles. Intérêts commerciaux et objectifs politiques personnels s'y confondent. Vendre un tee-shirt pour financer une campagne présidentielle serait un résumé à peine caricatural.

Nuit debout clame ce mot d'ordre depuis ses débuts : ni porte-parole, ni représentant-e-s, ni direction instituée. La professionnalisation de la politique est un des motifs majeurs de notre colère légitime. Or, la communication est éminemment politique. Nous refusons de la confier à des professionnels du marketing, du community management, du brand-content et de la digital strategy. Sous couvert de contraintes techniques, de connaissances des mécanismes du buzz, ou par imposition autoritaire d'une stratégie de "communication positive et inclusive", qui bannit par exemple le préfixe "anti", ces personnes trient et censurent les contenus publiés sur Facebook, sur Twitter, et sur le portail Nuitdebout.fr.

Les preuves existent, les personnes sont connues, et portent leur agenda égotique depuis longtemps dans les milieux militants.

Il ne s'agit pas de remplacer un groupe autoritaire par un autre. Nous vous proposons donc un mécanisme réellement horizontal, aux responsabilités tournantes, qui permettrait l'expression de la pluralité des luttes qui composent Nuit debout.

- Premièrement, nous exigeons la restitution des codes administrateurs et des adresses mels attachés aux comptes Facebook, Twitter, et Nuitdebout.fr
- Ceux-ci doivent être remis dès ce soir à un secrétariat de la communication ouvert, que nous initions dès maintenant. Rejoignez-nous pour y participer. Lié à une charte claire, il se veut un garde-fou contre la privatisation des outils de communication.
- Ce secrétariat, sans aucun pouvoir de rédaction ni de publication, délivrera les codes à un pôle communication composé de dix à quinze délégué-e-s issu-e-s des autres commissions.
- Enfin, et c'est la garantie que les dérives constatées depuis un mois et demi ne se reproduisent plus, les participant-e-s à ce pôle seront révocables et seront renouvelé-e-s régulièrement.

Nous rappelons en outre que la communication de toutes les autres Nuits debout leur appartient pleinement. A l'heure actuelle, ces accapareurs de la communication parisienne tente d'imposer une certaine verticalité à l'ensemble du mouvement Nuit debout, en France et à l'étranger.

Nuit debout Paris n'a aucun monopole sur le sens, les modes d'actions, les principes politiques ou, à plus forte raison, sur la communication. Nous invitons ainsi chaque Nuit debout à rester vigilant sur les tentatives de récupération de tous ordres, et à préserver leur autonomie.

Ensemble, travaillons à l'établissement d'une charte de la communication. »

Annexe 5 - Compte rendu de réunion pour un "secrétariat de communication" (terme provisoire) - 16 mai 2016

16.05.2016 - 19h - Place de la république

CR - réunion secrétariat de communication

- Il est important d'organiser ces réunions en toute transparence. Tout le monde peut y participer et prendre la parole

Contexte : prise de parole samedi soir d'un groupe de militant.e.s à l'AG afin de pointer les dysfonctionnements de la communication et du média center.

Proposition de monter un secrétariat de la communication dont le rôle est encore à clarifier et à définir.

Le secrétariat

- Hier, une tentative de formalisation du secrétariat a été faite :
 - interface entre le « media center » et les commissions
 - facilitateur du passage des informations entre les structures

Le secrétariat serait chargé de garantir que la pluralité des opinions s'exprime sur les réseaux sociaux, qu'aucun intérêt personnel n'est poursuivi et que les informations circulent au mieux entre « média center » et commissions.

Le secrétariat serait composé de 12 à 15 personnes représentant les commissions structurelles et certaines thématiques. Les commissions structurelles auraient une participation fixe et les thématiques tourneraient.

Tâche : en lien avec le MC, il sera nécessaire de définir une ligne éditoriale relativement souple afin que la communication soit le reflet de ce qu'il se passe sur la place et hors de la place.

Comment faire ? Propositions par tour de parole

- Il apparaît indispensable de former, un minimum, des personnes à la maîtrise des réseaux sociaux pour apporter des forces vives au media center. Volontaires revenir vers la coordination.
 - POINT TECHNIQUE. *Du pôle presse.* Le pôle presse a pour rôle d'orienter les journalistes vers les interlocuteurs les plus pertinents pour leur demande.
- Face à cela, proposition d'avoir une communication de « non-professionnels ». De ne pas entrer dans une logique qui est celle de nos adversaires. Encourager les non pro à rejoindre la com.
- La communication est envisagée comme un support, aussi il serait pertinent de publier sur les réseaux les productions des commissions (il faut que le MC obtiennent les dits documents).
- idée proposée par Céline du MC rappelée : faire un formulaire afin de communiquer ses événements/actions au MC. A mettre en place.
- Etre particulièrement vigilant.e.s, les problèmes de l'ancien MC vont forcément subsister. Comment accompagner le mieux possible les commissions et le MC pour favoriser les échanges?
- Proposition pour choisir les membres du secrétariat : les structurelles décident en leur sein d'un.e représentant.e pour une durée donnée. Les thématiques sont tirées au sort régulièrement (fréquence à réfléchir) et devront choisir un.e représentant.e en leur sein
- Wiki : continuer à former les commissions à l'utilisation du wiki et opérer une veille dessus pour le converser le plus clair possible
- Peut-on tenter de mettre énergie et temps en commun pour permettre d'avoir le wifi sur la place et ainsi placer le media center sur la place? Voir avec commission numérique

Annexe 6 - Capture d'écran du fil Twitter @nuitdebout



Annexe 7 - Capture d'écran du fil Twitter @nuitdebout



Annexe 8 - Capture d'écran du site We Sign It (17 mai 2016)

MERCI POUR VOTRE SOUTIEN

MERCI D'AVOIR SIGNÉ, ENVOYEZ LE LIEN WWW.NUITDEBOUT.FR À DES PERSONNES SUSCEPTIBLES DE SIGNER CET APPEL

OBJECTIF

102621 / 100000 signataires

102%



WE SIGN.IT
Pétition, campagne, mobilisation

La création et l'animation des pétitions sur notre plate-forme sont gratuites grâce aux dons des citoyens. Aidez nos équipes à accompagner plus de campagnes, faites un don.

[FAITES UN DON](#)



LA BOUTIQUE MILITANTE

We Sign It vous propose de prolonger votre soutien aux causes progressistes en allant sur le site partenaire La boutique militante.

[ACCÈDER À LA BOUTIQUE](#)

Annexe 9 - Captures d'écran du Facebook (8 avril 2016) et du site de La Boutique militante (17 mai 2016)



LA BOUTIQUE MILITANTE

Q

🛒
Panier (vide)

contact | plan du site | favoris

Thématiques
Types d'articles
Agir
La Boutique Militante

← Retourner aux résultats de la recherche "nuit debout" (encore 6 résultats)

ACCUEIL

Tout

- > Agriculture
- > Algérie
- > Alimentation
- > Antipub
- > Arts de résistance
- > Chiapas
- > Désobéissance
- > Discriminations
- > Droits des animaux
- > Droits humains

Tee shirt nuit debout

État : Nouveau produit

Tee shirt nuit debout pour soutenir le mouvement #nuitdebout!

Marque Transition : Bio, solidaire et fait en atelier d'insertion sociale en banlieue parisienne, pour être 100% en cohérence avec les luttes pour la dignité au travail.

Tweet
 Partager
 Google+

Pinterest

Envoyer à un ami
 Imprimer

19,50 €

Quantité

-
+

H/F + Taille

Femme S

H/F

Homme

Déclinaisons Tee-shirts

Transition / 100 % ...

🛒

Annexe 10 - Capture d'écran page Facebook de La Boutique militante

Si on achète un t-shirt **Nuit Debout** à 20 €, comment et quel pourcentage de l'argent est-il reversé au mouvement?

J'aime **Commenter** **Partager** Chronologique ▾

Afficher 3 autres commentaires

Merci ! Je comprends l'aspect sensibilisation, mais du coup moins l'aspect co-financement du mouvement concrètement

J'aime · Répondre · 13 min

La boutique militante es-tu impliqué dans une nuit debout? nous imaginons que oui, raison pour la quelle ça t'intéresse. du coup, tu auras remarqué que les occupations sur place ne se font pas sans rien.

J'aime · Répondre · 9 min

La boutique militante tvdebout a des couts réels, et aussi les tournées de formation à la non violence

J'aime · Répondre · 8 min

Merci pour les précisions

J'aime · Répondre · 6 min

Annexe 11 - Capture d'écran du site de l'Alter JT (17 mai 2016)

ajt L'info manifeste !

AlterJTs Reportages aJT + Chroniques AJT Plumes Nous soutenir Le projet Qui sommes nous ? Nous contacter {LSF}

Edgar Morin et Vincent Cespedes sur le plateau de TvDebout

Edgar Morin et Vincent Cespedes sur le plateau de TvDebout

L'équipe • 16 mai 2016 • 0 Commentaire

Edgar Morin et Vincent Cespedes sur le plateau de TvDebout interviewés par Xavier Renou de l'Alter JT.

Lire la suite...

Annexe 12 - Capture d'écran du fil Twitter de B. Youssoufou



Annexe 13 - Capture d'écran de la pétition We Sign It "La Primaire des Français" (17 mai 2016)

La Primaire des Français

Signez pour la Primaire des Français

Si comme 78% des Français, vous souhaitez pouvoir voter en 2017 pour un(e) candidat(e) hors des partis politiques,
 Si comme 3 Français sur 4, vous souhaitez une transformation de la France,
 Si contre le verrouillage de la parole citoyenne, vous souhaitez dire ça suffit !

SIGNEZ POUR LA PRIMAIRE DES FRANÇAIS !

FIL D'ACTUALITÉ
LA PÉTITION

QUI SOMMES NOUS ?

La primaire des Français est ouverte à tous.

Les Mouvements citoyens ayant initié cette dynamique :

Génération Citoyens : Jean Marie Cavada

Cap 21- LRC : Corinne Lepage

Nous Citoyens : Nicolas Doucerain

La Transition : Claude Posternak

Bleu Blanc Zèbre : Alexandre Jardin

Pacte Civique : Jean-Baptiste de Foucauld

OBJECTIF

70620 / 75000 signataires

SIGNER LA PÉTITION

Courriel*

Veuillez saisir votre courriel

Signer avec Facebook

JE SIGNE

DERNIERS SIGNATAIRES

🕒 19 minutes

Francis, France (16000)

// Je vis le plus souvent à l'étranger et quand je rentre en France je suis triste... Je la veux autrement //

🕒 40 minutes

MIRANDA, France (33600)

// Enfin une touche d'espoir dans le paysage des élections ! merci à vous ! //

🕒 41 minutes

quillivic Anna, France (75016)

// La Vème République est arrivée en bout de course. le politique est mort. Les seules issues possible sont soit la démocratie directe avec une réappropriation de l'espace politique soit une dictature. A tout prendre ... //

🕒 44 minutes

Deline, France (35150)

// Oui pour plus d'action et moins de blabla. Aux armes les français ! //

Annexe 14 - Compte rendu de réunion (3 pages) "articulation Vogüé-Nuit Debout" (3 mai 2016)

2016-05-03 CR réunion Mumble "articulation Vogüé-Nuit Debout"

Participants

Philippe Saugler 06 [redacted]
Joseph Boussion 06 [redacted]
Sarah Albert 06 [redacted]
Thomas Watanabe-Wermorel : 06 [redacted]
Benjamin Ball 06 [redacted]
Typhanie Scognamiglio 07 [redacted]
Super Châtaigne [redacted]
Antoine Bevort
Claude Henry
François Pecqueur

Objet de la réunion :

Comment le travail amorcé par le processus Vogüé (label citoyen 2017) peut-il se rapprocher des nuits debout ?

Rappel histoire "naissance" de Nuit Debout

Merci Patron !

> au départ Nuit Debout est lié au film de François Ruffin.

Le nom

Première idée "Nuit rouge" => Lordon propose de modifier le nom => c'est Nuit Debout qui est choisi (à Paris mais aussi ailleurs)

Un Media Center : mis en place au service de la Nuit "Debout" Objectif => raconter une histoire

un média center ne produit pas de contenu politique mais relaie => groupe ND solide et bien rôdé !

Emma de Barcelone a formé l'équipe de Nuit Debout pour que le récit devienne beau et grand pour donner envie => objectif : créer le débordement et casser l'endogamie.

Nuit Debout a pris le pas (involontairement) sur Convergence des luttes

Création d'un **calendrier révolutionnaire** (32 mars, etc.)

Question de la transcription politique de Nuit Debout ?

Plusieurs initiatives voient le jour

Ex appel des 100 => attention certains signataires se sont fait abuser

Voici le message annoncé sur Twitter.

" Chère XXXX,

Nous sommes quelques uns à désespérer de la façon dont le débat s'engage autour de l'élection présidentielle et qui avons travaillé à un appel pour rassembler à Gauche. Lis le texte et tu comprendras sans doute mieux qui nous voulons rassembler et pourquoi faire.

L'idée est plutôt de dépasser les "machines" actuelles (primaires, pas primaires, au milieu de la multitude de configuration que prennent celles ci et autres candidatures....) pour parler du fond plutôt que des personnes et d'ouvrir le débat avec les citoyens.

Il devrait y avoir une cinquantaine de signataires : syndicalistes, associatifs, universitaires et politiques

Bien évidemment la question est : accepterais tu d'en être ?

Je suis bien évidemment à ta disposition pour en parler

Bien amicalement

Marie Christine"

Pb identifiés

> Question des "pratiques" des politiques comme Mélenchon, Bayou, Mamère, etc...

Ne pas mettre Isabelle Attard dans le même lot que Caroline de Haas/Bayou

> Fort risque et crainte de récupération

Le PCF est à la manoeuvre notamment via le groupe GUE et la sphère européenne

Ex : Ruffin décide une union avec les syndicats => personnes hostiles (voir vidéo meeting à la bourse du travail)

Attaques personnelles du PG contre certaines forces vives de Nuit Debout, etc.

> Attention au rapport de force inégal au détriment de Nuit Debout

=> quelles solutions ?

>> les processus citoyens => une force pour le mouvement sur laquelle s'appuyer

>> une stratégie de complémentarité des tactiques (ex coexistence de luttes violentes et non violentes) => Attention la violence (où l'image de mouvement violent) permet de paralyser les mouvements citoyens

>> il faut donc un récit positif à tonalité non violente

>> dispositif anti récup !

Quels sont les scénarios qui s'annoncent ? / Comment faire pour que les élections législatives deviennent un objectif commun ? / Comment aller aux législatives ? / Quelle stratégie dans cette phase de politisation ?

QUELLES SOLUTIONS ?

> Continuer à travailler sur le label citoyen en suivant le calendrier précis existant

> "Faire"

=> en créant une commission sur le thème des législatives à Nuit Debout

Le mouvement Nuit Debout reconnaît les gens qui font. Il faut créer une commission : "comment aller aux législatives ?"

Pour faire la Liaison ND/Label citoyen

Point de vigilance : être assez fin pour présenter cela sans tout gâcher... et risquer l'incompréhension

=> créer commission sur outils du pouvoir citoyen

et mettre en place toutes les conditions matérielles pour cette commission

Comment monter commission chez ND ?

=> arriver avec sono et carton avec nom de la commission (proche de l'AG pour avoir du monde)

donner la fréquence (ex hebdomadaire)
condition pour avoir du monde
attention de ne pas se faire troller sa commission

> Structurer la politisation du mouvement par l'action
Ex : action non violente sur la question de la loi travail => permet de montrer l'absurdité et de construire
pousser le pouvoir dans ses contradictions => ex dans la palette d'outil pour redonner la main aux citoyens

> Prendre son temps : Le processus doit prendre son temps, ne pas brûler les étapes

> Créer des ponts avec un processus d'éducation populaire à la citoyenneté, à la démocratie et à la régulation des conflits

> Raconter une histoire, construire une narration positive pour inverser les repères
pourquoi c'est important ?
- raconter une réalité dans cette société de communication permet aussi de créer la réalité (auto alimentation ?)
alors "ils" n'arrivent pas à contrôler ce qui se passe => "révolution internet"
- question du nom, de la charte éthique, etc => il faut avancer sur ces éléments là
- pas pour adopter une seule méthode mais pour proposer une palette de méthodes
pourquoi ?
- permet d'avoir une grande maîtrise sur la communication
- permet de supprimer les mantras politiques et syndicaux
- de mieux se faire comprendre en simplifiant les messages politiques (sans les rendre simplistes)
comment ?
- écrire
- Ex pour la journée du 31 mars => média center a répondu à la question : "quels étaient les messages, les éléments de langages, les phrases qui pouvaient provoquer des meme (ortho ?)" => la clé du succès ?

> Apprendre des exemples à ne pas suivre.
ne pas reproduire les mêmes erreurs
Ex : Podemos qui est un parti ultra vertical
partage d'expérience => mettre les espagnols dans la boucle pour éviter les erreurs qu'ils ont fait

> Travailler sur des outils
qui? quand ? où ?

> Faire des liens entre les mouvements
Pb : demande bcp de temps et d'énergie => il faut se coordonner avec permanences tournantes, y aller grouper
déjà testé, n'a pas marché, il faudrait recommencer !

> Se caler sur le calendrier du processus

> Mettre en commun les rêves exprimés pour s'unir sur la question électorale
trouver une question commune / un rêve commun

> Prendre en compte les objections pour construire une solution => poser à tous la question "comment vous feriez ?" et prendre en compte toutes les objections pour construire une proposition. Le faire en toute transparence.
Appeler les bonnes personnes pour faire une proposition fine.

> Donner envie
comment ?

> S'organiser pour être efficace ?
=> risque de faire peur aux mauvaises personnes au lieu de faire peur aux bonnes personnes ! (objectif initial de Nuit Debout)
=> world café pour avoir un débat productif et constructif

> Travailler sur méthodes nouvelles de désignation des candidats : ex élections sans candidats, tirages au sort, mavoix, etc
=> manière d'ouvrir les choses, de bousculer

QUELS RISQUES ?

> Présenter quelque chose trop tôt
=> rejet
=> se faire taper dessus si on présente qq chose qui ressemble à de la récupération

> Trop de commissions, tue (l'intérêt) des commissions
une de plus alors que déjà 80 commissions !
=> voir si possible de se greffer sur l'existant ou de faire autrement
participants réunis par la place mais les personnes sont isolées dans leur travail...
=> proposition : réunion inter commission avec responsables de chaque commission pour mettre cela en discussion (mais prendre le temps, pas brusquer) => permet de créer une continuité

> La récupération
souci de la récupération et ils ont raison d'être vigilants
rejet massif qui manque de finesse
idée vague de ce qu'est l'élection législative => rejet
on a une relative "expertise" et on voit qu'il y a une opportunité citoyenne
ébauche de projet : il faut faire de la pédagogie avant de proposer => expliquer pourquoi c'est intéressant de se mêler des législatives (trouver le bon média) C'est un des combats les plus décisifs

> Attention au vocabulaire et à l'énergie nécessaire

SYNTHÈSE

- > pas avoir peur de faire le lien
- > mais le faire finement pour ne pas tout "casser"

principales propositions

- > créer une commission "élections législatives"
- > amener ce questionnement auprès de coordinateurs des commissions
- > produire des documents
- > développer des actions en lien
- > continuer le travail sur le label en //

ORGANISATION DE LA SUITE

à quel moment doit-on être "prêt" ?

juste après le 15 ?

risque du 49.3, motion de censure, crise politique...

il faut se voir avant le 15 pour être prêt juste après car fenêtre de tir entre le 15 et le 22

Comment associer les autres membres et initiatives de Vogüé à cette réflexion ? Comment raccrocher les wagons ?

- > transparence et parlé vrai
- > diffuser le CR et informer de ce groupe de travail et de cette réflexion en cours.

Comment avancer sur le processus (de liaison processus Vogüé - Nuit Debout) ?

=> faire un cadre dans lequel on structure dans les grandes lignes (ne pas trop pré-mâcher)

c'est compliqué ! => il faut faire du "stop & go" en permanence

proposition : juste garder les grandes lignes et faire avancer l'intelligence collective même si parfois d'est compliqué

Comment articuler et à quel rythme ?

- > en parler ne veut pas dire qu'on acte les choses. On fait d'abord de la pédagogie
- > investir de l'énergie et du temps de parole pour connecter les choses
- > que les choses émergent naturellement dans le travail produit par Nuit Debout ?
- > on ne doit pas s'interdire de préparer le terrain à Nuit Debout
- > mais il faut y aller rapidement sans avoir quelque chose de finalisé (intuition précise)
- > participation au world café, être présent et se rencontrer

Se réunir rapidement "en vrai" pour continuer ce travail

Ce we délégation espagnole à ND Paris

Philippe participera à République (Paris) le 8 mai de 11h30 à 17h

Programme du we : <https://nuitdebout.fr/programme-globaldebout/programme-de-la-rencontre-internationale-de-globaldebout-week-end-du-7-et-8-mai-2016-a-paris-place-de-la-republique/>

=> rdv donné à République dimanche matin (préciser lieu et heure)

Se réunir à nouveau après le 15 (global debout)

=> car la perception de cet événement va permettre d'y voir plus clair

=> caler date, horaire et lieu

Remarque : plusieurs propositions d'hébergement "militant" ont été formulées pour accueillir des personnes pour une future réunion de travail sur Paris